

LECON 3

1°/ JESUS ENSEIGNE

INTRODUCTION

Une part non négligeable des évangiles est consacrée aux discours de Jésus, dont le plus connu est le sermon sur la montagne. Les discours ne sont qu'une facette de l'enseignement de Jésus (paraboles, miracles)

1A - LES MATERIAUX EN PRESENCE

En matière de discours il y a une grande inégalité entre les évangiles.

MATTHIEU contient 41 % d'enseignements, et vous vous souvenez sans doute que ce sont les discours eux-mêmes qui structurent l'évangile.

MARC ne contient que 23 % d'enseignements et en plus c'est l'évangile le plus court. On retrouve chez Marc la plupart des thèmes de Matthieu, mais éparpillés et souvent nettement moins développés.

LUC contient aussi 23 % d'enseignements. On retrouve toutes les thématiques de Matthieu elles aussi regroupées, mais nettement moins développées.

JEAN, avec 1/3 de son évangile consacré à l'enseignement est très différent. Exception faite du discours dans la chambre haute (ch. 14-17), discours qui inclut la prière sacerdotale, les autres discours sont toujours liés au contexte, et viennent à la suite des interventions des différentes personnes présentes. Ce n'est pas une raison pour les ignorer, d'autant que c'est la méthode juive traditionnelle pour enseigner.

Les discours de Marc et de Luc se retrouvant en Matthieu, nous n'étudierons que ceux de Matthieu et de Jean.

1B - LES DISCOURS DE MATTHIEU

Nous allons les passer en revue en nous arrêtant un peu plus sur le Sermon sur la montagne.

1B1 - Le Sermon sur la montagne (5 v. 1 - 7 v. 29)

A l'image de Moïse qui descend d'une montagne, le mont Sinaï, transmettant la loi divine, Jésus sur la montagne (on ne sait pas laquelle justement parce que c'est la Montagne avec un grand M) transmet la nouvelle loi de Dieu.

Bien que l'on sente une structure, il semble aussi particulièrement foisonnant. Pour prendre l'image du corps humain, on sent bien qu'il a une charpente, mais aussi pas mal de chair qui y est accrochée. Nous allons d'abord étudier le squelette lui-même, puis ensuite la chair qui l'enveloppe.

Les foules	5 v. 1-2
<i>Jésus, voyant ces foules monta sur une montagne. Il s'assit, ses disciples se rassemblèrent autour de lui et il se mit à les enseigner.</i>	
INTRODUCTION : LES BEATITUDES	5 v. 3-12
<i>Les chrétiens sel et lumière</i>	
1°/ LA JUSTICE NOUVELLE EST SUPERIEURE A L'ANCIENNE	5 v. 17- 48
2°/ LA JUSTICE NOUVELLE EST INTERIEURE	6 v. 1-34
3°/ LE VRAI DISCIPLE	7 v. 1-23
CONCLUSION : BATIR SA MAISON SUR LE ROC	7 v. 24-27
Les foules	7 v. 28-29
<i>Quand Jésus eut fini de parler, les foules étaient impressionnées par son enseignement. Car il parlait avec une autorité que n'avaient pas leurs spécialistes de la Loi.</i>	

La structure centrale

- Le sermon est encadré par la mention des foules (5 v. 1-2 et 7 v. 28-29).
- Il contient une introduction : les Béatitudes (5 v. 3-12) et une conclusion : construire sur le roc (7 v. 24-27).

Le squelette

- Son corps se structure autour du thème de la justice nouvelle :
 - supérieure à l'ancienne
 - intérieure
 - le vrai disciple

Les satellites (en italique)

A différents endroits de ce squelette se greffent des paroles, voire de petits discours complémentaires. Ce sont autant de petits satellites qui tournent autour de l'idée centrale. Ils brisent le rythme du développement, mais aussi ils l'enrichissent, même si parfois on a du mal à discerner le lien avec ce qui précède.

Quand ces satellites se retrouvent dans Marc et Luc, ils sont généralement placés dans des contextes tout à fait différents.

La justice nouvelle est supérieure à l'ancienne

LA JUSTICE NOUVELLE EST SUPERIEURE A L'ANCIENNE	5 v. 17-48
Principe : accomplir et non abolir	5 v. 17
<i>Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir</i>	
<i>Celui qui violera les commandements</i>	5 v. 18-19
<i>La justice des pharisiens</i>	5 v. 20
Applications	5 v. 21-48
<i>Vous avez entendu dire... mais moi je vous dis</i>	
1 - Tu ne tueras point	5 v. 21-24
<i>Se réconcilier</i>	5 v. 25-26
2 - Pas d'adultère	5 v. 27-28
<i>Œil occasion de chute</i>	5 v. 29-30
<i>La répudiation</i>	5 v. 31-32
3 - Ne pas jurer	5 v. 33-37
4 - La vengeance	5 v. 38-42
5 - L'amour des ennemis	5 v. 43-48

L'idée clef est: « *accomplir et non abolir* » (5 v. 17).

Suivent cinq applications pratiques : tuer, l'adultère, juger, la vengeance et les ennemis.

Ces applications sont introduites chacune par les mots : « *Vous avez appris ... mais moi je vous dis* ».

La justice nouvelle est intérieure

LA JUSTICE NOUVELLE EST INTERIEURE	6 v. 1-34
Principe : les œuvres sont pour le Père seul	6 v. 1
<i>Prenez garde de ne pas accomplir devant les hommes, pour vous faire remarquer par eux, ce que vous faites pour obéir à Dieu...</i>	
Applications	6 v. 2-34
1 - L'aumône se fait en secret	6 v. 2-4
2 - La prière se fait en secret	6 v. 5-6
<i>Notre Père</i>	6 v. 7-15
3 - Le jeûne se fait en secret	6 v. 16-18
<i>Le vrai trésor</i>	6 v. 19-21
<i>L'œil lampe du corps</i>	6 v. 22-23
<i>Choisir entre Dieu et l'argent</i>	6 v. 24-34

L'idée clef est: « *les œuvres sont pour le Père* » (6 v. 1).

Suit une application aux trois actes religieux essentiels de la piété juive : l'aumône, la prière et le jeûne. C'est dans l'application sur la prière que se situe le Notre Père.

Les trois satellites à partir de 6 v. 19 sont sans lien évident avec le jeûne. Ils pourraient aussi être rattachés à la troisième partie.

Le vrai disciple

LE VRAI DISCIPLE	7 v. 1-23
1 - Le vrai disciple ne juge pas	7 v. 1-5
<i>Profaner les choses saintes</i>	7 v. 6
<i>Efficacité de la prière</i>	7 v. 7-11
<i>La règle d'or</i>	7 v. 12
<i>La porte étroite</i>	7 v. 13-14
2 - Le vrai disciples discerne les choses spirituelles	7 v. 15-20
3 - Le vrai disciple fait la volonté du Père	7 v. 21
<i>Même chasser les démons n'est pas un critère</i>	7 v. 22-23

Trois idées sont développées :

- le vrai disciple ne juge point,
- le vrai disciple sait discerner les choses spirituelles,
- le vrai disciple est celui qui fait la volonté du Père.

Les Béatitudes (5 v. 3-12)

Neuf béatitudes qui chacune débute par le mot « *Heureux...* ». Les quatre premières visent plus une récompense terrestre, les quatre suivantes présentent davantage la dimension céleste. La dernière est une sorte de couronnement.

Ce qui fait la force de ce texte c'est sa synthèse, car on trouve éparpillées dans l'A.T. toutes ces thématiques, parfois formulées de façon très proche. Si vous prenez une concordance et relevez le mot heureux, c'est tout à fait frappant.

Luc connaît un passage parallèle, mais le nombre des béatitudes est différent ainsi que leur accentuation.

Le Notre Père (6 v. 9-13)

Cette prière se développe autour du chiffre trois. Il y a trois parties :

- trois demandes relatives à Dieu : *que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,*
- trois demandes pour nous : *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, délivre-nous du malin,*
- l'affirmation de la puissance divine dans trois domaines : *le règne, la puissance et la gloire.*

1B2 - Le discours sur la mission (9 v. 36 - 11 v. 1)

Jésus enseigne et prêche (9 v. 35-36) <i>Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages pour y donner son enseignement</i>							
INTRODUCTION : L'envoi des disciples (9 v. 37 à 10 v. 5) <i>Ce sont ces douze hommes que Jésus envoya après leur avoir fait les recommandations suivantes :</i>							
<table border="1"> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)</td> </tr> <tr> <td>PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>PARTIE A : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 5-15)</td> </tr> <tr> <td>PARTIE A' : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 40-42)</td> </tr> </table>	<table border="1"> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)</td> </tr> <tr> <td>PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)</td> </tr> </table>	<table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table>	PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)	PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)	PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)	PARTIE A : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 5-15)	PARTIE A' : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 40-42)
<table border="1"> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)</td> </tr> <tr> <td>PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)</td> </tr> </table>	<table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table>	PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)	PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)	PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)			
<table border="1"> <tr> <td>PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)</td> </tr> </table>	PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)						
PARTIE C : LE DISCIPLE N'EST PAS PLUS QUE LE MAÎTRE (10 v. 24-25)							
PARTIE B : La réalité de la persécution (10 v. 16-23)							
PARTIE B' : L'assurance dans la persécution (10 v. 26-33)							
PARTIE A : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 5-15)							
PARTIE A' : La paix, l'accueil du message et du messager (10 v. 40-42)							
<i>Quand Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples...</i>							
Jésus enseigne et prêche (11 v. 1) <i>Jésus partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes de la région</i>							

Le discours est encadré par la mention de Jésus qui enseigne et qui prêche (9 v. 35 et 11 v. 1) et la mention des instructions aux disciples (10 v. 5 et 11 v. 1). La liste des disciples est une sorte d'introduction. Ensuite il se développe en chiasme (miroir) autour d'une idée centrale : *Le disciple n'est pas plus grand que le maître.*

1B3 – Le discours en paraboles (13 v. 1-52)

1B4 - Le discours sur la communauté (18 v. 1-35)

Il n'y a pas vraiment de structure mais une juxtaposition de réflexions sur des thématiques qui s'accrochent les unes aux autres par des mots-clés (certaines réflexions revenant en boucle). Deux thématiques principales sont présentes : les petits (v. 1-14) et la vie ecclésiale (v. 15-35), mais la structuration nous échappe. On a l'impression d'une collection un peu hétéroclite de paroles isolées.

1B5 - Le discours sur la fin des temps (ch. 24-25)

Il fait partiellement le pendant du sermon sur la montagne, car prononcé sur la montagne des Oliviers. Son thème général est la fin des temps et ce thème est introduit par la double question « *quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe* » (24 v. 3) :

- Quels seront les signes ? (24 v. 4-35) : les différents signes présentés sont entrecoupés d'exhortations. Ce passage est riche en images et on y discerne une gradation historique. Sur la base du verset 34, qui précise que « *Cette génération ne passera point que tout cela n'arrive* », on doit y voir une annonce prophétique des événements de 70 ap. J.C. (révolte juive et destruction de Jérusalem par les Romains). Il est cependant clair que tout ce que ce passage annonce ne s'est pas encore accompli.
- Quand cela aura-t-il lieu ? (24 v. 36 - 25 v. 46) : la réponse est assez simple : personne ne le sait, seul le Père le sait. Cette impossibilité de connaître le jour et l'heure impose donc une veille permanente. Cette veille est illustrée par plusieurs paraboles (*le voleur, le serviteur négligent, les dix jeunes vierges, les talents*). L'impression d'imminence donnée par la première partie du discours est ici corrigée par l'insistance sur la longue absence du Maître. En conclusion : cette absence doit être mise à profit pour accomplir les tâches ordonnées par le Seigneur, et servir les plus humbles c'est servir Jésus lui-même.

1C - LES DISCOURS DE JEAN

Dans l'Evangile de Jean, les discours sont beaucoup moins structurés que ceux de Matthieu. Si à chaque fois on peut identifier un thème principal, on trouve un foisonnement de thèmes annexes, qui deviendront ensuite le thème principal d'un autre discours, et ainsi de suite. On a donc beaucoup de mal à rendre compte de façon synthétique du contenu des discours de Jésus dans cet évangile.

1C1 - Les premiers discours

Il s'agit plus d'enseignements thématiques que de discours au sens classique du terme. Je relève juste les principaux :

- les relations entre Jésus et son Père (5 v. 17-24),
- la résurrection (5 v. 25-29),
- celui qui rend témoignage à Jésus (5 v. 30-47),
- le pain de vie (6 v. 22-71),
- le bon berger (10 v. 1-21),
- l'unité avec le Père (10 v. 22-38),
- la lumière (12 v. 35-36),
- accueillir Christ (12 v. 37-50).

1C2 - Le discours du dernier repas (ch. 13-16)

Le cadre est posé, celui de l'intimité. Il y a Jésus et ses disciples. Judas quitte la pièce avant le début du discours (13 v. 30). Ce caractère intime est renforcé par le fait que c'est le repas de la Pâque et le lavement des pieds.

Ensuite, dès la fin du chapitre 13, Jésus pose la base de la relation chrétienne : l'amour (v. 34 c'est un commandement nouveau, à l'égal des anciens commandements).

Au chapitre 14, nous trouvons encore la manière classique de procéder de Jean : questions successives des disciples, (Pierre, Thomas, Philippe, Jude) suivies de courts développements de Jésus. Ces questions introduisent le thème de l'unité du Père et du Fils, et l'arrivée du Consolateur.

A partir du chapitre 15, Jésus construit son discours et n'est plus interrompu.

Les images et les thèmes foisonnent :

- la vigne et les sarments symboles d'une nouvelle relation de Jésus avec ses disciples (15 v. 1-17),
- à cause de l'identification du croyant avec Christ, les disciples seront persécutés à l'égal de leur maître (15 v. 18 – 16 v. 6),
- l'annonce de la venue de l'Esprit Saint et des détails sur son ministère (16 v. 7-15),
- l'annonce du départ de Jésus et de son retour glorieux (16 v. 16-28).

Le discours se termine par des phrases d'encouragement (16 v. 29-33).

Deux thématiques supplémentaires se retrouvent éparpillées au fil du texte : celle de l'amour et celle de la réponse à la prière.

2°/ L'ENTOURAGE DE JESUS

INTRODUCTION

Jésus n'est pas seul au monde, pendant son séjour terrestre. Il est entouré d'un groupe de personnes qui suivent ses déplacements (dont les douze). Il bénéficie de quelques soutiens officiels discrets, mais provoque aussi l'opposition d'un bon nombre de ses compatriotes.

2A - LES APOTRES

Ce sont ceux des disciples qui sont les plus proches de Jésus. Leur nombre de douze a une forte valeur symbolique, ils sont l'écho des douze tribus d'Israël. Cela explique leur démarche de vouloir remplacer à tout prix Judas, en choisissant par tirage au sort un douzième homme, Matthias, dont nous n'entendrons plus parler ensuite.

Le choix des douze est rapporté dans les trois synoptiques et au début des Actes : « *Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres* » (Luc 6 v. 13-16).

Voici la liste des noms telle qu'elle nous est donnée par Matthieu : ils sont groupés deux par deux :

- Le premier, Simon appelé Pierre et André son frère,
- Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère,
- Philippe et Barthélémy,
- Thomas et Matthieu le publicain,
- Jacques fils d'Alphée, et Thadée (= Jude fils de Jacques),
- Simon le Cananite et Judas Iscariot, celui qui livra Jésus.

Ce sont ces douze qui sont envoyés deux par deux, de village en village, prêcher la bonne nouvelle. Certains des enseignements de Jésus leur sont aussi réservés, particulièrement dans la deuxième partie de son ministère.

2A1 - Pierre

Pierre est toujours en tête de liste, et vous avez vu que Matthieu parle de lui comme étant le « premier ». Il ne fait aucun doute que Pierre, dès le début, exerça la fonction de leader du groupe.

Il y a quelques moments-clés dans la vie de Pierre :

- son appel (Jn 1 v. 44/Luc 5 v. 1-11),
- la marche sur les eaux (Mat. 14 v. 24),
- sa confession de la divinité de Jésus suivie de l'annonce de son rôle essentiel dans la construction de l'Eglise (Mat. 16 v. 16),
- la transfiguration (Mat. 17 v. 1),
- le reniement, annoncé (Mat. 26 v. 33), réalisé (Mat. 26 v. 58) et pardonné (Jn 21 v. 15).

Il est impulsif de caractère, sincère, enthousiaste, entier. Il n'a pas peur de se mouiller ! Si cette impulsivité l'amène parfois vers des sommets, elle le conduit aussi à dire n'importe quoi. Jésus vient d'annoncer sa mort et sa résurrection, Pierre dit que cela n'arrivera pas, et se fait traiter de « Satan ».

2A2 - Jean

Après Pierre, c'est de lui dont parlent le plus les évangiles. Il y apparaît plutôt comme doux, rêveur, mystique (à cause de l'Apocalypse). Il est peut-être très jeune lors de son appel. Quand il parle de lui-même dans le quatrième évangile il s'appelle « le disciple que Jésus aimait ». Il ne faut pas mal comprendre cette phrase, Jésus n'avait pas de chouchou. C'est simplement Jean qui se sent particulièrement aimé par Jésus, qui ressent le plus l'amour du Seigneur.

Il faut cependant tempérer cette vision car Jésus surnomme Jacques et Jean *Boanergès*, ce qui signifie *filis du tonnerre*. Ils manifestent pleinement leur tempérament violent en proposant à Jésus de faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains, et ce sont aussi ces mêmes deux qui, sous l'impulsion de leur chère maman, cherchent à obtenir le poste de premier ministre du royaume céleste.

Jean discerne souvent les choses avant les autres. Sur la barque il dit le premier : « *C'est le Seigneur* », mais c'est Pierre qui plonge dans le lac. Il arrive le premier au tombeau vide, mais c'est Pierre qui entre.

2A3 - Jacques

C'est le frère aîné de Jean, il est le troisième homme du groupe des plus intimes (transfiguration notamment) mais il apparaît comme écrasé par l'éclat de son petit frère. En fait on ne parle jamais de lui individuellement, sauf pour annoncer son martyre (Actes 12 v. 2). Il ne faut pas le confondre avec le frère de Jésus, qui sera une colonne d'église naissante et l'auteur de l'épître qui porte son nom.

2A4 - Les autres Apôtres

Ils sont nettement moins présents et n'interviennent individuellement que rarement :

André : il intervient au profit des Grecs qui désirent rencontrer Jésus (Jn 12 v. 22). C'est aussi André qui apporte au Seigneur les cinq pains et les deux poissons de la multiplication des pains (Jn 6 v. 9).

Philippe : il intervient aussi au profit des Grecs. Lors de la multiplication des pains, c'est lui qui sort la calculatrice pour évaluer la dépense à 200 deniers, alors qu'André cherche déjà la solution. C'est aussi Philippe qui témoigne auprès de Nathanaël en lui disant : « *Nous avons trouvé le Messie* » (Jn 1 v. 45). C'est encore Philippe qui demande à Jésus : « *Montre nous le Père, et cela nous suffit* » et à qui Jésus répond, peut-être un peu attristé : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14 v. 8). Philippe est un pragmatique.

Thomas : est surtout célèbre pour son doute (Jn 20 v. 24). Mais, en fait, c'est un réaliste, teinté d'un fataliste. C'est lui qui dira : « *Allons aussi, afin de mourir avec lui* » (Jn 11 v. 16). Son doute est surtout un refus de s'emballer, le besoin d'établir sa foi sur des réalités palpables. Souvenons-nous que tous les disciples (sauf peut-être Jean) ont douté à la résurrection (Mc 16 v. 13-14). Et n'oublions pas la fin du récit, cette foi tranquille de Thomas qui a surmonté le doute : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20 v. 28).

Barthélémy : il est possible qu'il faille l'identifier avec Nathanaël. Il y a plusieurs raisons qui militent dans ce sens : le récit de Jn 1 v. 45 qui raconte l'appel de Nathanaël, et le fait que

Nathanaël soit dans le groupe des disciples présents dans la barque (Jn 21). Le Seigneur a dit de lui : « *voici un Israélite dans le coeur duquel il n'y a pas de fraude* » (Jn 1 v. 47).

Jacques fils d'Alphée : il est appelé Jacques le Mineur en Mc 15 v. 40.

C'est peut-être pour le distinguer du frère de Jean, mais cela peut avoir une autre signification. Ce Jacques était peut-être petit de taille, ou peu intelligent. On ne sait rien d'autre de lui.

Matthieu : est aussi connu sous le nom de Lévi. C'est le mal aimé du groupe. Ancien collaborateur, percepteur d'impôts au profit de l'occupant romain, il invite Jésus dans sa maison (Mat. 9 v. 9). Il est fils d'Alphée, mais on n'est pas sûr qu'il s'agisse du même Alphée que le père de Jacques le Mineur (généralement les évangiles précisent quand il s'agit de frères). Que Jésus ait appelé un tel homme au sein des disciples lui aliénera les bien-pensants. C'est l'auteur du premier évangile.

Jude : aussi appelé Thaddée pour le différencier de Judas. A part une intervention en Jn 14 v. 22, on ne sait rien de lui. Il n'est probablement pas l'auteur de l'Épître de Jude, qui semble plutôt de la main de Jude frère de Jésus.

Simon le Cananite : aussi appelé le Zélote. Les Cananites ou Zélotes étaient un groupe de patriotes prêts à utiliser la violence pour défendre les intérêts d'Israël. On ne sait rien de plus de lui, mais on remarquera encore une fois que Jésus n'a pas choisi la simplicité en appelant un tel disciple.

Judas l'Iscaïote : = originaire de Karioth. C'est le traître de service, présenté comme tel dès le début des évangiles. Pourtant il a eu part au ministère, et le processus qui l'a amené à la trahison est progressif. La Bible souligne son amour de l'argent (cupidité, vol). Il recevra le prix de la trahison,

30 pièces d'argent, ce qui est le prix d'un esclave. On notera cependant qu'après la crucifixion, Judas est pris de remords et rend l'argent, conscient de l'énormité de sa faute.

Beaucoup ont voulu voir d'autres motivations à la trahison de Judas, y compris celle d'un nationaliste ardent déçu par la non-violence du Maître. La trahison aurait alors voulu provoquer la réaction de Jésus, voire celle des foules pour lancer la révolution, éventuellement contre la volonté même du Seigneur.

D'autres ont vu une quasi-complicité entre Jésus et Judas, Jésus « ayant besoin » d'un traître pour être arrêté, mourir sur la croix et offrir ainsi sa vie en rédemption pour le salut des hommes.

Ultimement, Judas reste un mystère.

Ce tableau des apôtres achevé on est frappé par leur diversité de caractère, et d'arrière-plan socio-politique. Quelque part le Seigneur, au travers de ce choix, veut résumer toutes les composantes d'Israël, y compris les plus violentes et les plus douteuses.

2B - LES AUTRES DISCIPLES

Il est nettement indiqué que le cercle des disciples, surtout à certaines époques, dépassait largement les douze apôtres. Les apôtres sont choisis au sein de disciples (donc il y en a eu qui ne sont pas devenus apôtres). On connaît l'envoi de 70 « autres » disciples en mission (Luc 10 v. 1). Cet envoi, comparable à celui des douze, se fait aussi deux par deux.

Lors du remplacement de Judas on trouve deux disciples qui ont « *été avec nous dès le commencement* », et il y a 70 personnes dans la chambre haute lors de la Pentecôte.

Quand l'évangile parle de disciples, on a parfois du mal à savoir s'il s'agit des douze ou d'un cercle plus large. Ce cercle est d'ailleurs de taille variable, puisqu'il s'est rétréci au point que Jésus dise un jour aux douze : « *Ne voulez-vous pas vous aussi vous en aller* ». A quoi Pierre répondit : « *Seigneur à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6 v. 68).

En fait en se déplaçant ainsi, de village en village, accompagné de cercles de disciples permanents et occasionnels, Jésus agit exactement comme bon nombre de maîtres spirituels de son temps. Cette démarche n'a rien d'inhabituelle, et la Bible parle au moins d'un autre groupe de disciples, ceux de Jean-Baptiste.

Ce qui est cependant plus inhabituel, c'est le groupe de femmes qui suit Jésus.

2C - LES FEMMES

Tout dans les évangiles montre que Jésus avait avec les femmes une attitude radicalement différente des religieux de son temps. Je vous rappelle qu'une des par les hommes à la synagogue était tout simplement : « O Dieu, je te remercie de ne pas être une femme ». Cela en dit long sur la condition féminine d'alors, et le contraste que représente l'attitude de Jésus est d'autant plus flagrant.

Le dialogue avec la **Samaritaine** était doublement scandaleux : une hérétique, une femme à maris multiples, et Jésus était en plus tout seul avec elle à l'heure de la sieste (Jean 4).

Que Jésus ne réprimande pas sévèrement cette **femme qui oint** d'huile parfumée ses pieds et les essuie avec ses cheveux est impensable (Luc 7 v. 38). Ce geste est au-delà de la vulgarité, c'est une vraie provocation à la sexualité.

Et que dire de l'épisode de la **femme adultère**... c'est un miracle qu'il soit resté dans la Bible (Jean 8 v. 1). Et encore cette **Marie Madeleine**, autrefois prostituée, possédée de sept démons, qui suit Jésus partout. D'où le scandale et les reproches virulents des pharisiens (Luc 7 v. 39).

D'autres femmes sont présentes dans les évangiles, dont-il est dit qu'elle aidaient financièrement Jésus et ses disciples :

Marthe et Marie, soeurs de Lazare, dont la maison est le pied-à-terre de Jésus quand il est dans la région de Jérusalem.

Le **groupe de femmes** qui vient le matin tôt au tombeau le jour de Pâques. Eh oui ! ce sont des femmes qui sont les premiers témoins de la résurrection... mais les disciples ne les crurent point... parce que c'étaient des femmes (Mc 16 v. 11/Luc 24 v. 22) !

2D - LA FAMILLE DE JESUS

Elle est assez peu présente dans les évangiles, Jésus montrant clairement que ce qui importait pour lui c'était sa famille spirituelle (Mat. 12 v. 46-50).

Joseph disparaît avant le début du ministère de Jésus.

Marie, après un rôle actif lors du miracle de Cana, rentre dans l'ombre, jusqu'au moment de la crucifixion. Elle ne semble pas avoir douté de son fils, mais brille surtout par son absence. On la retrouve dans la chambre haute lors de la Pentecôte, puis elle disparaît définitivement, humble servante qu'elle fut et qu'elle est restée. Tout ce qu'on a ajouté ensuite sur la personne de Marie ne se trouve pas dans le Nouveau Testament

Les frères de Jésus : Nous connaissons leurs noms : Jacques, Joses, Simon et Jude. Jean dit expressément qu'ils ne croyaient pas en la mission de Jésus (Jn 7 v. 5). Ce n'est qu'après la résurrection qu'ils deviendront croyants, et seront présents dans la chambre haute. Ils nous ont laissé deux épîtres (Jacques et Jude).

Pour les catholiques il ne s'agit pas de frères mais de cousins ou de demi-frères, puisque Marie étant restée toujours vierge, ne pouvait avoir d'autres enfants après Jésus. Le grec « ἀδελφός » n'interdit pas formellement cette interprétation, mais il faut reconnaître que le sens naturel du texte va dans la direction de vrais frères et que cette compréhension ne serait pas remise en doute, s'il n'y avait eu les développements ultérieurs du dogme marial.

2E - LES AUTRES INTERLOCUTEURS DE JESUS

Il y a encore plusieurs autres personnes que Jésus rencontre au cours de son ministère. On connaît même parfois leur nom.

Lazare, déjà cité, qui est bénéficiaire d'une résurrection, **Bartimée**, l'aveugle bénéficiaire d'une guérison physique, **Zachée** le collecteur, bénéficiaire d'une guérison morale. Il y a **Nicodème**, le docteur d'Israël qui ne connaît pas les choses élémentaires (Jean 3 v.10), il y a **Joseph d'Arimathée**, disciple secret du maître qui donnera son tombeau (à ce moment-là, il ne sait pas encore que ce ne sera qu'un prêt !)

Enfin, et il ne faut pas l'oublier, il y a **Jean-Baptiste**, le cousin du Seigneur. Son ministère est celui de « débroussaillier ». Il vient aplanir les sentiers du Maître. Lors du baptême de Jésus, il a ces mots : « *il faut qu'il croisse et que je diminue* ».

Et même si un moment, du fond de sa prison, il semble douter, Jésus lui rend un vibrant et bel hommage : « *Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiste* » (Mat. 11 v. 2-11). Souvenons-nous aussi que c'est le premier martyr chrétien : Jean-Baptiste a aimé son Seigneur à en perdre la tête.

2F - LES ADVERSAIRES DE JESUS

Nous en avons parlé lors de la présentation des groupes religieux et politiques.

CONCLUSION

Jésus ne laisse personne indifférent. A plusieurs reprises les évangiles nous disent bien que : « *Jésus connaissait leur coeur, connaissait leurs pensées...* ». La rencontre avec Jésus va toujours provoquer la décision. Etre disciple ou repartir tout triste, entrer dans le Royaume ou rester dehors.

3°/ PASSION DE JESUS

INTRODUCTION

Les récits de la passion occupent une place très importante (en termes de nombre de versets) dans les quatre évangiles, surtout si on y rajoute les épisodes qui se déroulent pendant les sept jours qui précèdent, et tous les entretiens dans la chambre haute.

On remarquera en passant que l'idée même que Dieu puisse souffrir sur la croix est suffisamment révoltante pour que l'une des toutes premières hérésies chrétiennes, le *docétisme*, cherche à atténuer la réalité de cette souffrance (= seule la nature humaine de Christ a souffert sur la croix, la nature divine ayant quitté le Christ avant sa mort).

3A - UN EVENEMENT ANNONCE

Les souffrances et la mort de Jésus sont largement **annoncées dans l'Ancien Testament**, et de nombreux passages des Psaumes et d'Esaië notamment, prennent toute leur signification au regard du récit de la passion de Christ. On pense tout de suite au Ps. 122 et à Es. 53. Les récits de la passion sont d'ailleurs émaillés de mentions d'accomplissement des Ecritures.

Jésus, au cours de son ministère, a aussi largement annoncé sa passion. Sous forme de paraboles, par des allusions ou directement à ses disciples. En mettant en parallèle les Evangiles synoptiques, on compte 19 annonces différentes, plus encore si on inclut l'Evangile de Jean (où elles sont plus indirectes).

Ces multiples annonces montrent bien la parfaite conscience qu'avait Jésus de l'aboutissement de son ministère. Jésus n'a pas été le jouet des événements, sa mort n'est pas due au hasard, elle n'est pas la faute à « pas de chance ». Bien au contraire, il y a une heure précise qui longtemps n'est pas venue, puis finalement est arrivée, nous dit Jean (17 v. 1).

3B - LES TEMPS FORTS

3B1 – L'arrestation

		Matthieu	Marc	Luc	Jean
Arrestation					
Annonce du reniement de Pierre	Gethsémané	26 v. 30-35	14 v. 27-31	22 v. 31-34	13 v. 36-38
Les disciples doivent s'équiper d'épées	Gethsémané			22 v. 35-38	
Prière de Jésus	Gethsémané	26 v. 36-46	14 v. 32-41	22 v. 39-46	
Arrestation	Gethsémané	26 v. 47-56	14 v. 43-49	22 v. 47-53	18 v. 1-9
Episode de Malchus	Gethsémané	26 v. 51	14 v. 46	22 v. 50-51	18 v. 10-11
Fuite des disciples	Gethsémané	26 v. 57	14 v. 50-52		

L'annonce du reniement de Pierre. Il est rapporté par les quatre évangiles, mais Jean place cet épisode au début de la veillée dans la chambre haute.

La prière de Jésus dans le jardin est seulement rapportée par les synoptiques.

Matthieu et Marc présentent une triple prière entrecoupée à deux reprises de retours vers les disciples. Luc fait la synthèse en une seule prière mais accentue l'intensité du combat (assistance d'un ange, grumeaux de sang). La thématique est simple : une angoisse tout humaine face à ce qui va arriver (la coupe) et une parfaite soumission à la volonté du Père. Les disciples, y compris le trio Pierre, Jacques et Jean, sont totalement hors course : ils dorment

Le sommeil des disciples n'est pas simplement de la fatigue, mais l'illustration de la parole : « *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (Mc 14 v. 38).

L'arrestation de Jésus. Elle est rapportée par les quatre évangiles. Dans les synoptiques, Judas s'approche et donne le célèbre baiser. Chez Jean, c'est Jésus qui interroge la foule, qui ne manque pas de trembler à la réponse du Fils de l'homme.

Chacun des quatre récits mentionne la résistance d'un disciple. Seul Jean précise qu'il s'agit de Pierre et donne le nom de la victime (Malchus). Mais seul Luc mentionne la guérison de l'oreille.

Matthieu accentue très nettement le caractère pleinement souverain du sacrifice de Jésus qui exhorte Judas à agir, rappelle que des anges pourraient intervenir, et surtout précise bien qu'il faut que l'Écriture s'accomplisse.

3B2 - Le procès juif

		Matthieu	Marc	Luc	Jean
Procès autorisés juives					
Jésus présenté à Anne	Palais d'Anne				18 v. 12-14, 19-24
Jésus devant Caïphe	Palais de Caïphe	26 v. 57-66	14 v. 53-64	22 v. 54	18 v. 24,28
Mauvais traitements	Palais de Caïphe	26 v. 67	14 v. 65	22 v. 63-65	
Reniement de Pierre	Palais de Caïphe	26 v. 69-75	14 v. 66-72	22 v. 55-62	18 v. 15-18, 25-27
Jésus devant le Sanhédrin		27 v. 1-2	15 v. 1	22 v. 66-71	
Suicide de Judas	Champ du potier	27 v. 3-10			

Trois épisodes importants :

Jésus est d'abord **présenté à Anne (l'ancien grand-prêtre)**.

Seul l'Évangile de Jean rapporte ce récit. Anne est le beau-père du grand-prêtre en exercice. Il semble avoir exercé une influence déterminante (il est aussi appelé grand-prêtre). L'entretien se passe mal, Jésus rappelle que son ministère était public et prend une claque de la part d'un des huissiers.

Jésus est **présenté devant le Sanhédrin**.

Il y a en fait deux comparutions, la condamnation ne pouvant pas être prononcée de nuit.

Il est présidé par Caïphe. La recherche de témoins est laborieuse. Finalement on en trouve deux, qui prétendent que Jésus a annoncé qu'il détruirait le temple.

Comme Jésus garde le silence, Caïphe lui pose directement la question de sa messianité. La réponse positive de Jésus, insistant en plus sur sa position à la droite du Père (affirmation claire de sa divinité), provoque sa condamnation pour blasphème.

Le **reniement de Pierre** est rapporté par les quatre évangiles.

Il y a un triple reniement. Le nombre de fois où le coq chante varie : une ou deux fois. Les larmes amères de Pierre sont mentionnées par les synoptiques.

3B3 - Le procès romain

		Matthieu	Marc	Luc	Jean
Procès autorisés romaines					
Première comparution devant Pilate	Prétoire			23 v. 1-5	
Comparution devant Hérode	Palais d'Hérode			23 v. 6-12	
Deuxième comparution devant Pilate	Prétoire	27 v. 11-26	15 v. 2-15	23 v. 13-25	18 v. 28 à 19 v. 7,12-16
Entretien de Jésus avec Pilate	Prétoire				19 v. 8-11
Mauvais traitements	Prétoire	27 v. 27-31	15 v. 16-20		

Trois épisodes marquants

Une **première comparution devant Pilate**.

La question de Pilate est simple : « *Es-tu le roi des Juifs ?* » La réponse de Jésus est assez fine : « *Tu le dis* ». Elle peut être prise comme une affirmation, mais sans être un aveu. Ensuite, Matthieu et Marc mettent en avant le silence de Jésus et l'étonnement de Pilate. Luc, lui, relate le verdict d'innocence prononcé par Pilate, mais aussi l'insistance des prêtres à obtenir une condamnation.

Suit une **comparution devant Hérode**, épisode rapporté par Luc. Hérode règne sur la Galilée et Jésus pouvait relever de sa justice. On ne sait si ce transfert devant Hérode est une marque de courtoisie de Ponce Pilate ou le désir de se débarrasser du problème.

Hérode est très curieux et voudrait voir un miracle. Mais Jésus s'obstine dans son mutisme, et Hérode excédé finit par le renvoyer à Pilate.

Suit une **deuxième comparution devant Pilate.**

Matthieu nous précise que Mme Pilate fait état à son mari d'un songe qui l'a persuadée de l'innocence de Jésus. Pilate de toute façon sait lui aussi que Jésus est innocent. Il tente donc un repli stratégique. Au travers d'une coutume de grâce lors de la Pâque, il laisse le choix entre la libération d'un criminel, Barrabas et celle de Jésus. La stratégie échoue, le peuple briefé par les chefs Juifs demande la libération de Barrabas.

La raison d'état triomphe ; comme la foule se fait menaçante, Pilate cède. Il ne va pas risquer une émeute pour si peu (on sait qu'il est déjà mal noté par ses supérieurs, qui finiront par le destituer quelques années plus tard à cause de sa cruauté). D'autant que les chefs juifs n'hésitent pas à le menacer d'une dénonciation auprès de César. (Jean 19 v. 12). Il se lave les mains comme signe public de sa non-participation au crime.

3B4 - La crucifixion

	Matthieu	Marc	Luc	Jean
Crucifixion				
Simon de Cyrène réquisitionné	Via dolorosa	27 v. 32	15 v. 21-22	23 v. 26
Pleurs du peuple et apostrophe de Jésus	Via dolorosa			23 v. 27-31
Vin, fiel, myrrhe	Golgotha	27 v. 33-34	15 v. 23	
Crucifixion	Golgotha	27 v. 35	15 v. 24,25	23 v. 33
<i>Père pardonne-leur, car ils ne savent pas...</i>	Golgotha			23 v. 34
Partage des vêtements	Golgotha	27 v. 35-36	15 v. 24	23 v. 34b
Ecrêteau sur la croix	Golgotha	27 v. 37	15 v. 26	23 v. 38
Présence de deux malfaiteurs	Golgotha	27 v. 38	15 v. 27	23 v. 32-33
Colère des chef juifs quant à l'écrêteau	Golgotha			19 v. 21-22
Attitude des passants	Golgotha	27 v. 39-40	15 v. 29-30	23 v. 35a
Moquerie des chefs religieux	Golgotha	27 v. 41-43	15 v. 31-32a	23 v. 35b
Attitude des deux malfaiteurs	Golgotha	27 v. 44	15 v. 32 b	23 v. 38-43
<i>Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis</i>	Golgotha			23 v. 43
Dialogue de Jésus avec sa mère	Golgotha			19 v. 25-27
Voici ton fils, voici ta mère	Golgotha			19 v. 26-27
Trois heures de ténèbres	Golgotha	27 v. 45	15 v. 33	23 v. 44-45a
<i>Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné</i>	Golgotha	27 v. 46-47	15 v. 34-35	
<i>J'ai soif</i>	Golgotha			19 v. 28
Vinaigre, éponge, roseau	Golgotha	27 v. 48-49	15 v. 36	23 v. 36b
<i>Tout est accompli</i>	Golgotha			19 v. 30
Cri de Jésus	Golgotha	27 v. 50	15 v. 37a	23 v. 46a
<i>Père je remets mon esprit entre tes mains</i>	Golgotha			23 v. 46b
Mort de Jésus	Golgotha	27 v. 50	15 v. 37b	23 v. 46b
Voile du temple qui se déchire	Jérusalem	27 v. 51	15 v. 38a	23 v. 45b
Résurrection de corps des saints	Jérusalem	27 v. 51-53		
Témoignage du centenier	Golgotha	27 v. 54	15 v. 39	23 v. 47a
Douleur du peuple	Golgotha			27 v. 48
Les femmes observent de loin	Golgotha	27 v. 55	15 v. 40-41	23 v. 49
La lance dans le côté	Golgotha			19 v. 31-34

Le récit est commun aux quatre évangiles. Matthieu suit Marc de façon très fidèle. Luc et Jean relatent des événements ou des paroles complémentaires. Les sept paroles de Jésus sont en bleu.

Simplement quelques remarques :

- Le mélange vin, fiel, myrrhe était proposé comme anesthésiant. Jésus le refuse. Il veut garder toute sa lucidité.
- Le récit de Luc est beaucoup plus humain. Le peuple pleure sur le chemin du calvaire. Au pied de la croix la foule est silencieuse (elle se moque dans Marc et Matthieu). Un des brigands se convertit in-extrémis.
- Le voile du temple qui se déchire (synoptiques). C'est le voile qui sépare le lieu Très-Saint du reste du temple. Il se déchire de haut en bas, preuve que c'est une intervention divine. C'est un symbole très fort qui indique que désormais Dieu est accessible à tous.
- Lors de l'épisode de la lance dans le côté de Jésus, coulent eau et sang. On y voit le symbole du baptême et de la cène.

3B5 - La mise au tombeau

		Matthieu	Marc	Luc	Jean
Mise au tombeau					
Joseph d'Arimatee demande le corps de Jésus	Prétoire	27 v. 57-58	15 v. 42-43	23 v. 50-52	19 v. 38
Pilate s'assure de la réalité de la mort de Jésus	Prétoire		15 v. 44-45		
Mise au tombeau de Jésus	Gethsémani	27 v. 59-60	15 v. 46	23 v. 53-54	19 v. 39-42
Femmes témoin mise au tombeau	Gethsémani	27 v. 61	15 v. 47	23 v. 55-56	
Demande des juifs d'une garde au tombeau	Prétoire	27 v. 62-66			

Les quatre évangiles relatent la démarche de Joseph d'Arimatee pour récupérer le corps et le mettre dans son tombeau personnel. Selon Jean, Nicodème s'associe à la démarche, preuve qu'au moins quelques-uns des chefs juifs étaient favorables à Jésus.

3C - QUESTIONS EN SUSPENS

3C1 - Quel jour pour le repas d'institution de la cène ?

Comment situer exactement la fête de la Pâque dans la chronologie ? Dans la chambre haute Jésus célèbre la Pâque, et en même temps on nous dit qu'il meurt la veille de la Pâque (Jean 18 v. 28).

Deux réponses possibles :

- Jésus aurait anticipé la célébration de la Pâque,
- Il y avait du temps de Jésus des calendriers différents qui impliquaient des dates de la Pâque différentes. Jésus et ses disciples suivraient alors un calendrier liturgique différent de celui du judaïsme officiel. Cette idée est renforcée par le fait que plusieurs textes de l'église ancienne parlent du mardi soit et non du jeudi.

3C2 - Quelle durée pour la passion ?

Une reconstitution horaire des événements se heurte à des difficultés si l'on maintient l'idée que tous les événements se sont déroulés dans la nuit de jeudi et vendredi au petit matin.

Il y a une contradiction apparente entre Marc qui parle d'une crucifixion à la troisième heure et Jean qui fait sortir Jésus du prétoire à la 6^e heure. Les heures sont comptées depuis le lever du soleil, 6 heures du matin. Même si on admet que Jean compte les heures à la romaine (à partir de minuit), donc que Jésus quitte le prétoire à 6 heures du matin, ce ne peut être le même jour que celui de la crucifixion. En effet il est bien précisé qu'au lever du soleil (6 heures du matin) a lieu la séance définitive du Sanhédrin qui condamne Jésus. Les deux événements ne peuvent pas avoir lieu à la même heure le même jour. Du coup on n'est pas obligé de compter les heures à la romaine. Là encore la solution du mardi soir règle le problème.

Ces difficultés peuvent aisément être solutionnées si on accepte que les événements se soient répartis sur plusieurs jours (avec une arrestation le mardi dans la nuit).

Voici donc une proposition de chronique alternative :

- Mardi soir : dernier souper
- Mardi soir : arrestation
- Mercredi matin : comparution devant Anne et Caïphe
- Mercredi matin tôt : première séance du Sanhédrin ; La peine de mort est requise.
- Mercredi dans la journée et jeudi matin : va et viens Pilate – Hérode
- Jeudi midi : Pilate cède et livre Jésus (6^e heure de Jean)
- Jeudi après-midi : condamnation à mort de Jésus par le Sanhédrin
- Vendredi matin : chemin de croix
- Vendredi 9 h 00 : crucifixion (3^e heure de Marc)
- Vendredi 12 h 00 – 15 h 00 : ténèbres
- Vendredi entre 15 et 17 h : mort de Jésus.

Outre le fait que cette chronologie soit cohérente en termes d'horaire elle apparait aussi respectueuse de la législation juive :

- interdiction de requérir et prononcer la peine de mort le même jour (au moins une nuit d'intervalle)
- interdiction de prononcer la peine de mort la veille d'un sabbat

Elle permet aussi d'effacer la difficulté d'admettre que Pilate et Hérode aient été disponible de très bon matin et disposés à accorder une audience immédiate, sans être prévenus à l'avance.

3C3 – La question de date de la mort de Jésus

Les textes présupposent que la Pâque officielle tombe le même jour qu'un sabbat (on l'appelle alors la grande Pâque). Comme on connaît les dates d'entrée en fonction et de révocation de Ponce Pilate, il n'y a que deux années de son mandat où la Pâque tombe un Sabbat : Vendredi 26/3/30 ou Vendredi 3/4/33.

On a voulu essayer de préciser la chose en essayant de relier les ténèbres mentionnées par le récit avec une éclipse de soleil. Mais cela ne semble pas probant, aucune éclipse ne dure trois heures.

4°/ LA RESURRECTION

4A - UN EVENEMENT ANNONCE

Comme pour la passion, Jésus annonce à l'avance à ses disciples sa résurrection. Mais il est clair qu'ils ne comprennent pas, et n'ont pas intégré la chose, malgré le fait qu'ils aient assisté à la résurrection de Lazare.

4B - DES TEMPS FORTS

On distingue nettement huit temps forts dans les récits de la résurrection – ascension (les deux ne peuvent être séparés) :

Evènements	Lieu	Matthieu	Marc	Luc	Jean	Actes
Apparitions aux femmes	Gethsémané	28 v. 1-9	16 v. 1-11	24 v. 1-11	20 v. 1,11-18	
Pierre et Jean au tombeau	Gethsémané			24 v. 12	20 v. 2-10	
Pèlerins d'Emmaüs	Judée		16 v. 12-13	24 v. 13-35		
Apparitions aux onze	Chambre haute		16 v. 14	24 v. 36-46	20 v. 19-29	
Apparitions en Galilée	Galilée	28 v. 16-17				
Pêche miraculeuse	Galilée				21 v. 1-23	
Moment final	Jérusalem	28 v. 18-20	16 v. 15-18	24 v. 47-49		1 v. 4-6
Ascension	Mont des oliviers		16 v. 19	24 v. 50-51		1 v. 9-11

4B1 - LES APPARITIONS AUX FEMMES

Il me semble tout à fait intéressant de constater que les premiers témoins de la résurrection sont des femmes. Jésus, comme à son habitude, s'est positionné à contre-courant du machisme ambiant et les textes montrent bien les difficultés qu'elles ont eues pour être crues, même par les disciples.

A - Le nombre de femmes témoins de la résurrection varie selon les évangiles

- Marie-Madeleine est citée par les quatre évangiles,
- Marie mère de Jacques (le Mineur) est citée par trois évangiles (Mt, Mc, Luc),
- Salomé est citée par Marc,
- Jeanne (femme de Chuza intendant d'Hérode) est citée par Luc.

Mais il semble qu'il y en ait eu plus, c'est ce que laisse supposer Luc 24 v. 10.

L'Evangile de Jean ne parle que de Marie-Madeleine, mais quand il y a un compte rendu fait aux disciples un « nous » significatif apparaît dans le texte. On sait que Jean aime bien mettre en avant les rencontres personnelles individuelles avec Jésus.

B - Ces femmes voient tout d'abord un ou plusieurs anges.

- Matthieu nous présente un ange majestueux, devant le tombeau. On a donc un tremblement de terre, et l'ange roule la pierre. La réaction immédiate des femmes est de se prosterner et d'adorer. Elles n'entrent dans le tombeau qu'à l'invitation de l'ange. Souvenons-nous que Matthieu présente toujours Jésus comme le Seigneur en gloire.
- Marc nous montre des femmes qui s'inquiètent de savoir comment rouler la pierre, la découverte de la pierre roulée, l'entrée au tombeau où elles voient immédiatement un jeune homme vêtu de blanc à l'intérieur. On ne nous dit pas que c'est un ange, mais la mention de la frayeur des femmes suffit à nous l'indiquer.
- Luc nous montre des femmes qui constatent que le tombeau est vide, s'interrogent, et ce n'est qu'un peu plus tard que deux jeunes gens vêtus d'habits éclatants interviennent. La même frayeur confirme qu'il s'agit d'anges.
- Jean nous montre Marie-Madeleine qui, voyant la pierre roulée, va d'abord prévenir les disciples, puis revient et s'assied près de l'entrée du tombeau. Elle pleure la disparition du

corps. En se penchant pour regarder dans le tombeau elle voit deux anges, qui encadrent l'endroit où le corps de Jésus était étendu. Suit un court dialogue, sans crainte apparente.

C - Le message des anges comporte trois aspects :

- rassurer les femmes (Mt et Mc),
- leur annoncer que Jésus s'est « réveillé d'entre les morts » et donc n'est plus ici (Mt, Mc, Luc),
- l'annoncer aux disciples (Mt, Mc, Luc), pour leur donner rendez-vous en Galilée (Mt, Mc).

D - Ces femmes rencontrent ensuite Jésus

- En Matthieu, elles sont sur le chemin pour aller annoncer la nouvelle aux disciples. La rencontre est brève, Jésus répète simplement ce que l'ange leur avait dit.
- Marc mentionne la rencontre de Jésus avec Marie-Madeleine, dans une énumération des témoins, voulant surtout souligner l'incrédulité des disciples.
- Luc ne parle pas de rencontre de Jésus ressuscité avec les femmes.
- Jean nous a laissé le bouleversant récit de la rencontre personnelle de Marie-Madeleine avec son *rabbouni*, qu'elle prend d'abord pour un jardinier.

4B2 - PIERRE ET JEAN AU TOMBEAU

- C'est surtout l'Evangile de Jean qui insiste sur l'intervention de Pierre et de Jean. Marie-Madeleine, constatant la pierre roulée, se précipite pour en informer Pierre et Jean, qui courent vers le tombeau. Jean est le plus rapide, il aperçoit les bandelettes, mais laisse Pierre entrer en premier. Là, ils remarquent que les bandelettes sont à terre, et que le linge qui couvrait la tête de Jésus est plié et rangé à part. Jean nous précise qu'il vit et qu'il crut.
- Matthieu et Marc ignorent ce récit.
- Seul Luc mentionne la venue de Pierre (il ne parle pas de Jean), la constatation des bandelettes à terre, et sa perplexité. Pierre rentre chez lui comme si de rien n'était.
- Vous noterez qu'à ce stade il n'y a aucune apparition. Il y a une simple constatation faite par les apôtres. - - Pourtant deux indices montrent que Pierre a bénéficié d'une apparition de Jésus :
 - o la mention individuelle de Pierre dans 1 Cor. 15 v. 5,
 - o le dialogue des pèlerins d'Emmaüs avec Jésus où ils disent : « *il est apparu à Céphas* ».

On ne sait pas si c'est dans le jardin, au tombeau ou à un autre moment. Cette apparition semble logique, Pierre étant destiné à devenir le chef de la première Eglise.

4B3 - LES PELERINS D'EMMAUS

Marc mentionne brièvement la rencontre, là encore pour insister sur l'incrédulité des disciples.

Luc, par contre nous donne le récit détaillé que vous connaissez bien. Ce récit nous montre nettement combien les disciples étaient abattus et découragés, et de ce fait qu'il est impossible qu'ils aient organisé une disparition du corps.

Un autre point me semble important à relever, c'est cette dimension d'explication systématique des Ecritures faite par Jésus, explication que donnent aussi les anges aux femmes et que Jésus poursuit d'ailleurs quand les disciples sont rassemblés : « *alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre* » (Luc 24 v. 45).

4B4 - LES APPARITIONS AUX ONZE

Elles seront multiples, même si Matthieu se contente d'une apparition en Galilée avant l'envoi missionnaire.

Marc ne fait pas beaucoup plus : il note une apparition aux disciples pour leur faire des reproches quant à leur incrédulité, et embraye aussi directement sur l'envoi missionnaire.

Ce sont donc seulement Luc et Jean qui nous donnent un récit détaillé de la rencontre de Jésus avec ses disciples. La tonalité des deux récits est assez différente.

- Chez Luc, les disciples d'Emmaüs ont à peine le temps d'arriver et de se joindre aux disciples (les onze et les autres) que Jésus se présente au milieu d'eux. Bien qu'ils sachent déjà que Jésus est ressuscité, cette brusque irruption leur fait croire à un esprit. Jésus va leur montrer son corps, leur faire toucher la réalité et même manger du poisson grillé. Toute une série d'actes pour bien montrer la réalité physique de la résurrection.

- Chez Jean, le récit est à double détente. Une rencontre sans Thomas et une avec Thomas.
 - o Lors de la première rencontre le texte insiste bien sur la crainte des disciples. Jésus apparaît et prononce la bénédiction : « *Que la paix soit avec vous* » à deux reprises. Il montre ses plaies mais sans insister. Suivent une parole d'envoi et la transmission du Saint-Esprit. Les disciples se réjouissent, mais ne semblent pas plus étonnés que cela de cette rencontre.
 - o La deuxième apparition se fait en présence de Thomas qui, après la même salutation de paix, est invité à toucher le Seigneur pour avoir une preuve définitive. L'exhortation à la foi provoque la belle confession de Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

La rencontre s'achève par ces mots qui pourraient conclure tout l'évangile et s'adresser aux contemporains de l'apôtre Jean : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* ».

4B5 - LES APPARITIONS EN GALILEE

Exception faite d'une brève mention faite par Matthieu, et de la mention en 1 Cor. 15 v. 6 d'une apparition à plus de 500 frères à la fois (apparition qui semble plutôt devoir être située en Galilée), seul l'Évangile de Jean nous donne un récit détaillé de cet événement dans son chapitre 21.

Seuls sept des disciples sont présents, dont Thomas et Nathanaël. On y trouve le récit d'une pêche miraculeuse, suivie d'un repas (encore un) de Jésus avec ses disciples, et surtout de la restauration de l'appel de Pierre : les trois « *Simon Pierre m'aimes-tu ?* » effaçant le triple reniement.

Il se termine sur deux aspects plus prophétiques :

- la manière dont Pierre mourra,
- la rumeur concernant le fait que Jean vivrait jusqu'au retour du Seigneur.

4B6 - LE MOMENT DE L'ENVOI

Cet envoi est rapporté de façon différente par les Évangiles, chacun accentuant l'aspect qui l'intéresse le plus. L'idée du témoignage et de l'autorité (la puissance du Saint-Esprit) qui accompagne ce témoignage est centrale.

- La situation est assez complexe. Matthieu place cet épisode en Galilée sur la montagne. On pourrait même douter que Jésus ait vu ses disciples avant (mais cela n'intéresse pas l'auteur). Il relève simplement les doutes et la prosternation des disciples (on n'est pas étonné). Suit l'envoi missionnaire.
- Marc ne nous donne pas de précision de lieu mais il fait suivre immédiatement la rencontre de Jésus avec ses disciples par l'envoi en mission.
- Luc et Jean lient aussi les deux événements, mais là nous sommes lors de la rencontre de la chambre haute, donc avant les apparitions en Galilée.

Il y a aussi de nettes différences entre évangiles dans le **contenu de l'envoi** :

- l'idée du témoignage est centrale. Il touchera toutes les nations (Mt, Mc, Lc).
- Il y a aussi une nette affirmation de l'autorité spirituelle qui découle de cet envoi : Marc donne une liste détaillée des « pouvoirs » conférés non seulement aux disciples, mais aussi à ceux qui auront cru. Jean donne l'autorité de pardonner les péchés ou de les retenir.
- Matthieu insiste sur l'enseignement et rapporte aussi la promesse de la présence de Jésus jusqu'à la fin des temps.
- Il y a aussi l'irruption d'une nouvelle puissance qui va donner aux disciples les moyens d'exécuter l'appel missionnaire. Immédiatement chez Jean, avec un certain décalage chez Luc, où les disciples doivent attendre la Pentecôte.

4B7 - L'ASCENSION

Elle est ignorée par Matthieu et Jean, et simplement mentionnée chez Marc.

C'est dans l'œuvre de Luc que l'on trouve le récit détaillé de l'Ascension, au chapitre 1 des Actes. Si l'envoi missionnaire clôt les autres évangiles, ici il est le début d'un nouveau livre, qui va se dérouler à l'identique de l'évangile.

Luc insiste ici sur les preuves données par Jésus de sa résurrection (1 v. 3) et la durée de 40 jours consacrée à l'enseignement du règne de Dieu. Le texte donne le sentiment de nombreux moments de relations et d'intimité, voire d'un enseignement suivi.

Luc insiste fortement sur la puissance à venir (4,5,8) qui est celle de l'Esprit Saint.

On notera aussi le refus de Jésus de préciser quand il reviendra, même si la certitude de ce retour est annoncée par deux hommes en habits blancs (les anges travaillent beaucoup chez Luc et généralement en duo).

4C - TROIS CONSIDERATIONS

Je voudrais simplement mentionner trois choses.

* Paul en citant la liste des témoins dans 1 Corinthiens 15 sait qu'il ne peut être contredit. La plupart sont encore vivants. Le nombre en tant que tel est une **garantie de fiabilité**.

* **Les autorités juives** n'ont jamais contesté le fait que le tombeau soit vide. Le plus simple pour tuer dans l'oeuf l'Eglise naissante aurait été de produire le corps de Jésus. Leurs efforts (relatés par Matthieu) ont consisté à donner la seule explication alternative possible : « les disciples ont volé le corps ».

* La résurrection est **au centre de la proclamation du message chrétien** par l'Eglise primitive. Ce caractère central s'affirme tout au long du livre des Actes.

- Dans le premier sommaire de l'activité de l'Eglise on lit : « *Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus* » (Ac. 4 v. 33).
- Le choix d'un douzième homme en remplacement de Judas doit se faire pour que : « *l'un de ceux-là devienne avec nous témoin de la résurrection* » (Ac. 1 v. 22).
- Dans la prédication de Pierre, il y a deux versets sur la crucifixion et treize versets sur la résurrection - ascension de Jésus (Ac. 2 v. 24-35).
- Dans le premier sommaire de l'activité de l'Eglise on lit : « *Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus* » (Ac. 4 v. 33).
- Etienne au moment de sa mort, a une vision du Fils de l'homme en gloire debout à la droite de Dieu (Ac. 7 v. 56).
- Paul, dans sa prédication à Antioche, apporte la même insistance sur ce sujet, précisant au passage : « *il est apparu pendant de nombreux jours...* » (Ac. 13 v. 31).

Enfin il ne fait aucun doute que dans tout l'esprit du Nouveau Testament la résurrection est corporelle, pleinement matérielle, et non une simple vue de la foi (comme l'ont voulu certains théologiens libéraux). On touche Jésus, il partage des repas, mange, enseigne. Il y a la réalité d'un corps, différent certes, mais bien réel. Mais ces repas ne sont pas que la preuve de la matérialité de la résurrection, ils sont aussi les prémices du banquet céleste qui regroupera l'ensemble des rachetés, les prémices des noces de l'Agneau

5°/ LES ACTES DES APOTRES

5A - LA PRESENTATION DU LIVRE DES ACTES

5A1 - Le rapport entre les Actes et l'Evangile de Luc

Par son introduction, on sait clairement qu'il s'agit du deuxième volume de l'oeuvre de Luc, le premier étant l'évangile qui porte le même nom.

- Les deux tomes de l'oeuvre de Luc sont d'ailleurs de même importance (c'était une quasi obligation pour un historien d'alors).
- La taille de chacun correspond aussi au maximum de place possible sur un rouleau juif.
- Le parallèle ne s'arrête pas là : le livre des Actes ne se présente pas seulement comme la continuation de l'évangile sur un plan historique. C'est en quelque sorte un « évangile des disciples ». On y retrouve les miracles, les guérisons, l'émerveillement des foules, les discours. Seules les paraboles sont totalement absentes.
- Plus encore, les voyages de Paul de ville en ville correspondent aux pérégrinations de Jésus de village en village.

- Enfin, à la montée de Jésus à Jérusalem correspond la montée de Paul à Rome.
- En fait, une étude détaillée et une mise en parallèle des deux livres nous donnent plus de 40 similitudes, certaines d'entre elles allant jusqu'au niveau des expressions employées.
- On a aussi noté que chaque livre couvre une période à peu près identique : 35 ans.

5A2 - Plan du livre

Structure en trois parties

Une autre possibilité est de considérer trois parties qui correspondent aux trois cercles définis par Actes 1 v. 8 :

- Jérusalem et la Judée (ch. 1-7),
- la Samarie (ch. 8),
- les extrémités de la terre. (ch. 9-28).

A chacune de ces parties correspond une « pentecôte », c'est-à-dire une venue de l'Esprit Saint sur un groupe complet, venue manifestée par des signes visibles, notamment le parler en langues présent dans les trois cas.

Un quatrième groupe bénéficiera d'une telle intervention, celui des disciples de Jean, preuve que la présence de ces « pentecôtes » dépasse la simple fonction de structuration du livre.

5A3 - Le caractère « incomplet » du livre

Selon la volonté affichée de l'auteur, le livre des Actes se présente à nous comme une oeuvre historique. Mais il n'est en rien une histoire systématique, et il laisse beaucoup de zones d'ombre dans l'histoire de la première Eglise. C'est plus les Actes de Paul que les Actes des Apôtres...

- Dès le début, neuf apôtres sur douze « disparaissent de la circulation », et le seul dont on nous parle vraiment est Pierre. Certes, collégalement ils subsistent assez longtemps car ils représentent l'autorité, mais on ne sait rien de leur activité quotidienne.
- De même, cinq diacres sur sept disparaissent aussi et les deux restants, Etienne et Philippe, très vite, feront autre chose que de servir aux tables !
- Un autre aspect est celui de la fondation des églises. Les églises de Lydda, de Joppé, de Damas, et même de Rome sont mentionnées sans que l'on sache comment elles ont été fondées. Seules quelques explications sommaires nous sont données sur la naissance de l'église de Jérusalem, puis de celle d'Antioche.
- Enfin le livre des Actes se termine de façon abrupte. Il ne parle pas de la fin de vie de Paul.
- L'impression générale est celle d'un grand éparpillement, d'un développement non planifié au gré des exodes générés par les persécutions.

5A4 - La fin du livre et sa date

La fin du livre est abrupte, certains ont même pensé qu'elle était perdue.

Deux autres explications sont possibles :

- une rédaction par Luc avant même la mort de Paul, pendant son séjour à Rome,
- une fin volontaire, le verset 28 du dernier chapitre faisant office de conclusion / : « *Sachez donc que le salut de Dieu a été envoyé aux païens et qu'ils l'écouteront* ». Cette déclaration solennelle est faite à Rome, capitale des païens, et non à Jérusalem qui a petit à petit perdu toute son importance.

La date de rédaction des Actes est étroitement dépendante de celle de l'évangile. Selon qu'on admettra ou non que l'évangile fasse référence aux événements de 70 ap. J.C. on positionnera l'ensemble soit dans les années 60 soit dans les années 80.

5B - LES ACTES AVANT PAUL : TROIS MOUVEMENTS

5B1 - L'introduction (ch. 1)

INTRODUCTION (1 v. 1)

Liens avec le tome 1 (v. 1-2)
Remise en situation (v. 3)
Envoi missionnaire et promesse Esprit (v. 4-8)
Ascension (v. 9-11)
En attendant l'Esprit (12-26)

Après l'introduction à l'ouvrage lui-même (v. 1-2), l'auteur renoue le fil avec la fin de l'évangile (de nombreux parallèles sont possibles), sous forme d'un temps de communion entre Jésus et ses disciples (v. 3-8). Ce temps se termine par l'ordre missionnaire du v. 8.

Suivent l'ascension (v. 9-11), le retour à Jérusalem (v. 12) et la présentation des « héros » (v. 13-14). Ces héros sont non seulement les apôtres, mais aussi Marie et les femmes, et les frères de Jésus. On notera avec quelque malice que si les apôtres et les frères de Jésus vont jouer un rôle important dans l'Eglise primitive, les femmes vont tout de suite disparaître de la circulation.

Cette période de préparation se termine par l'élection d'un apôtre de remplacement (v. 15-26) pour retrouver le chiffre de douze. Même si la méthode de choix semble bizarre (on a même dit que c'était bien la preuve que le Saint-Esprit n'était pas encore descendu), cette désignation est fondamentale au plan symbolique : le groupe de disciples qui exerce l'autorité est reconstitué, au complet, et représente Israël dans son intégralité.

5B2 – A Jérusalem (ch. 2-7)

A JERUSALEM (2 v. 1 - 8 v. 3)

Récit inaugural (2 v. 1-41)
 Pentecôte inaugurale (2 v. 1-12)
 Discours de Pierre (2 v. 13-41)
Trois cycles
 Pierre et Jean (2 v. 42 - 4 v. 22)
 Les apôtres (4 v. 23 - 5 v. 42)
 Etienne (6 v. 1 - 7 v. 60)
Conclusion : Première persécution (8 v. 1-3)

Cette partie se structure en un récit inaugural et trois cycles :

Récit inaugural

C'est le récit le plus connu des Actes, celui de la Pentecôte (2 v. 1-12), suivi du premier grand discours public de Pierre (v. 13-41).

La Pentecôte était la fête traditionnelle qui commémorait le don de la Parole par Dieu sur le mont Sinaï. Cette fête était déjà comprise par le judaïsme comme étant « l'anti-Babel ». Cet élément sera ici accentué, puisque chacun pourra comprendre dans sa langue « *les merveilles de Dieu* ». Les nations citées font le tour de l'Empire Romain au point de vue géographique. On nous précise aussi que toutes les catégories de croyants sont concernées : les Juifs et les prosélytes.

Le discours de Pierre se structure autour de plusieurs citations : celle de Joël (2 v. 28-32), qui sert à expliquer l'événement, et deux citations des Psaumes qui serviront à étayer la présentation de la personne de Jésus. Sa conclusion au verset 36 est une sorte de credo de l'Eglise primitive : « *...que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* ».

Les trois cycles

Héro	Sommaire	Signe fort	Réaction	Témoignage
Pierre et Jean	La vie de la communauté 2 v. 42-47	Guérison du boiteux 3 v. 1-8	du peuple 3 v. 9-11	au peuple 3 v. 12-26
			du Sanhédrin 4 v. 1-4	au Sanhédrin 4 v. 5-22
Les Apôtres	La vie de la communauté 4 v. 23 à 5 v. 11	Beaucoup signes 5 v. 12-16	du Sanhédrin 5 v. 12-26	au Sanhédrin 5 v. 27-42
Etienne	La vie de la communauté 6 v. 1-7	Signes miraculeux 6 v. 8-10	du Sanhédrin 6 v. 11-15	au Sanhédrin 7 v. 1 à 8 v. 1

Chaque cycle débute par un sommaire qui traite de problèmes de la communauté. Il se structure ensuite par la description d'une activité (dans laquelle il y a un signe fort et une réaction à ce signe) et se termine par un témoignage.

5B3 – En Samarie et en Judée (ch. 8)

EN JUDEE ET SAMARIE (8 v. 4-40)
Action de Philippe (8 v. 5-13)
Action de Pierre et Jean (8 v. 14-25) Pentecôte des Samaritains
Action de Philippe (8 v. 26-40) L'eunuque éthiopien annonce le bond suivant

Cette partie est assez brièvement décrite, mais est très forte au point de vue symbolique. Les Samaritains sont perçus comme l'extrême limite du judaïsme.

Elle se structure en trois temps :

- L'action de Philippe (v. 5-13),
 - succès de la prédication auprès des Samaritains (v. 5-8),
 - Simon le magicien (v. 9-13).
- L'action de Pierre et Jean,
 - la Pentecôte des Samaritains (v. 14-17),
 - Simon le magicien (v. 18-24).
- L'action, à nouveau, de Philippe (v. 26-40).

Cette dernière action aboutit à la conversion de l'eunuque éthiopien. Ce récit prépare déjà la troisième étape de l'expansion missionnaire jusqu'aux extrémités de la terre.

Cet homme symbolise en effet trois catégories de personnes nouvelles :

- un paria religieux (eunuque),
- un étranger (éthiopien),
- un notable (surintendant des finances)

5B4 - Jusqu'aux extrémités de la terre (ch. 9-28)

JUSQU'AUX EXTREMITES DE LA TERRE (9 v. 1 - 28 v. 31)
Pierre et Paul (9 v. 1 - 12 v. 26)
Paul entre en scène (9 v. 1-30)
Pierre à l'œuvre (9 v. 31 à 11 v. 18) la pentecôte des païens
L'église de Paul (11 v. 19 - 30)
Disparition de Pierre (12 v. 1-26)
Ministère de Paul (13 v. 1 - 28 v. 31)

Nous ne traiterons ici que de la préparation de ce grand bond en avant. Sa réalisation se fera essentiellement par le ministère de Paul.

Les chapitres 9-11 sont donc une sorte d'introduction qui nous présente l'entrée en scène de Paul, l'épisode initial et sa pentecôte, la validation par le collège des apôtres. Symboliquement, Pierre disparaît après sa libération miraculeuse.

En même temps que la disparition de Pierre, on assiste à un déplacement du centre géographique de l'action avec l'arrivée en scène de l'église d'Antioche, où débute l'enseignement des non-juifs. C'est désormais cette église qui envoie, et non plus celle de Jérusalem.